

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article900>

La grippe A-H1N1, c'est la grippe de l'agro-industrie !

- International -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : samedi 9 mai 2009

Mis à jour le : samedi 9 mai 2009

UGTG.org

Attac et la Confédération Paysanne proposent une analyse commune de la crise sanitaire - et très médiatique - provoquée par la grippe H1N1. L'association altermondialiste et le syndicat paysan mettent en cause le modèle agro-industriel et le libre-échange. Grâce à la Zone de libre-échange des Amériques, « les multinationales agroalimentaires des États-Unis ont pu investir et s'implanter massivement au Mexique pour échapper aux réglementations contraignantes imposées dans leur pays. » Et ne pas respecter un minimum de règles sanitaires et environnementales.

La bataille qui s'engage sur le nom de la grippe A-H1N1 permet d'occulter, dans le déferlement médiatique, les réelles causes de l'apparition et de la propagation de ce virus. Pourtant, de plus en plus d'ONG, de chercheurs, de journalistes nord-américains et de témoignages des populations mexicaines mettent en cause le modèle agro-industriel, piloté par les multinationales et engendré par la mondialisation néolibérale.

Il n'existe aucune certitude sur l'origine précise du virus, mêlant des souches humaine, aviaire et porcine. Mais tout laisse à penser que sa transmission est fortement liée à l'agro-industrie. Cela fait des années que de nombreux scientifiques avertissent que l'industrialisation des élevages et la très forte concentration des animaux favorisent la transmission et la recombinaison virales [1].

Une piste sérieuse concerne la plus grande multinationale de viande porcine, Smithfield Foods, qui s'est implantée, sous le nom de Granjas Carroll, dans la communauté mexicaine de la Gloria. Depuis des mois, les habitants se plaignent de maladies respiratoires et de morts étranges, qu'ils ont très rapidement liées aux conditions d'hygiène scandaleuses de la multinationale (par exemple, des charognes de porc qui pourrissent à l'air libre) [2]. Dans cette région existent également de nombreux élevages intensifs et industriels de volailles et une grippe aviaire y a sévi récemment, source potentielle d'une recombinaison virale.]] C'est ici que le premier cas de grippe porcine a été diagnostiqué dans le pays. Les autorités mexicaines se sont visiblement efforcées d'étouffer l'affaire. Smithfield Foods a pourtant déjà été dénoncée par les populations victimes de ses pratiques d'élevage, qui mettent en danger la santé publique. Mais, comme pour d'autres multinationales agroalimentaires, l'impuissance ou le laxisme des autorités ont permis à la loi du libre investissement de s'imposer.

Un autre foyer potentiel a pu être identifié par des chercheurs américains en Caroline du Nord, où l'agriculture porcine est la plus concentrée et la plus industrialisée du pays [3]. D'autres foyers pourront être identifiés. L'important est de bien voir les énormes risques sanitaires engendrés par une industrialisation à outrance de l'élevage par quelques multinationales, cela malgré les avertissements de très nombreux chercheurs et institutions. Depuis quarante ans, on est passé de cinquante à mille porcs par ferme en moyenne aux États-Unis. Les élevages de Smithfield Foods concentrent chacun plusieurs dizaines ou centaines de milliers de porcs confinés dans d'immenses hangars, dans des mares d'excréments, avec de très importantes déjections polluantes et des antibiotiques qui multiplient les résistances. On est à dix mille lieues de l'élevage paysan et familial.

Les causes profondes : libre-échange et mainmise des multinationales

Le fait que cette grippe ait d'abord été localisée au Mexique et en Amérique du Nord n'est certainement pas un hasard. Depuis 1994 a été créée une zone de libre-échange, l'ALENA, entre les États-Unis, le Canada et le Mexique, consacrant le libre marché au mépris notamment du principe de précaution. Sans possibilité de protection, l'agriculture mexicaine a été décimée par une importation massive de produits agricoles à très bas prix. Les

La grippe A-H1N1, c'est la grippe de l'agro-industrie !

multinationales agroalimentaires des États-Unis ont pu investir et s'implanter massivement au Mexique pour échapper aux réglementations contraignantes imposées dans leur pays. Sans oublier que le Mexique a été soumis à des programmes d'ajustement structurel du FMI et de la Banque mondiale à partir des années 1980. Ces programmes ont notamment poussé l'agriculture à s'orienter vers les exportations, au détriment des productions vivrières et paysannes. Les conditions étaient réunies pour une dérive vers une agriculture industrialisée, polluante et sans règles environnementales, sociales et sanitaires.

La propagation de cette grippe révèle également l'échec des systèmes de prévention, notamment de l'Organisation mondiale de la santé, et des systèmes de santé publique en Amérique du Nord, privatisés, avec trop peu de moyens et incapables d'une réaction rapide et coordonnée. De plus, l'industrie pharmaceutique a tout fait pour combattre les initiatives des pays du Sud visant à produire, de façon publique et générique, des antiviraux aussi cruciaux que le Tamiflu des laboratoires Roche.

Comme pour la grippe aviaire, une cause profonde se trouve du côté du libre-échange et de la mainmise des multinationales. Il est urgent que soit mise en place une évaluation indépendante de l'origine du virus, des impacts de l'industrialisation des élevages, notamment en Amérique du Nord, et du délabrement du système de santé publique. Ce ne sera pas chose facile : de même que pour la grippe aviaire, il est probable que l'industrie porcine fasse tout pour obstruer les enquêtes. À plus long terme, le modèle agricole industriel, ainsi que les accords de libre-échange et la libéralisation des marchés qui l'ont engendré, doivent être remis en cause. Les échanges mondiaux doivent devenir solidaires et coopératifs, dans le respect du droit à la souveraineté alimentaire et de celui de chaque peuple à protéger son agriculture, en particulier contre les multinationales. Sinon, il faut s'attendre à des catastrophes sanitaires d'une ampleur toujours plus grande.

[Attac France - Confédération Paysanne](#)

Sur le même sujet : [H1N1- Grippe porcine & pandémie : Mensonge & désinformation](#)

[1] Voir le site de [l'ONG Grain](#) ; Bernice Wuethrich, "Chasing the Fickle Swine Flu", Science, Vol. 299, 2003 ; voir aussi l'article "[Expert Panel Highlights Serious Public Health Threats from Industrial Animal Agriculture](#)", qui relate les avertissements d'un panel d'experts devant le Congrès, en novembre 2008, sur les grands risques sanitaires liés à la concentration des élevages de porcs.

[2] Selon notamment le quotidien régional [La Jornada](#). [[NDLR : C'est un ethnocentrisme assez courant qui fait dire que le quotidien national mexicain est un "quotidien régional". Loin de là : Fondé en 1984 par Carlos Payan Vélver, le titre est un quotidien national dit de référence au Mexique. Il est aujourd'hui dirigé par Carmen Lira Saade. Critique, indépendant, marqué à gauche et représentatif du courant PRD (Parti de la révolution démocratique), il est lu par la classe moyenne et les universitaires. Ses colonnes rassemblent de nombreuses signatures d'intellectuels mexicains et étrangers.

[3] Article de Michael Greger, directeur de la santé publique et de l'élevage pour "[The Humane Society of the United States](#)". Le "Bulletin de l'Académie vétérinaire de France" écrivait également en 2004 : "Depuis le début des années 2000, la grippe du porc en France concerne avant tout les élevages de Bretagne, où la densité porcine est la plus élevée. Elle a un impact économique considérable dans les élevages de cette région. L'activité grippale est le fait de virus A/H1 d'origine aviaire (A/H1N1) ou de réassortants (A/H1N2). L'instabilité des virus grippaux suppose d'adapter régulièrement les outils de détection afin de permettre une épidémiologie efficace."